



MESSAGE DU FRÈRE ANIMATEUR GÉNÉRAL

*"L'autre disciple entra à son tour,
Celui qui était venu le premier au tombeau a vu et a cru". Jn 20, 8*

Chers Frères, membres des Fraternités Nazaréennes, aspirants Frères, communautés éducatives, communautés chrétiennes, catéchistes et amis de la famille Sa-Fa :

Il suffit d'écouter les journaux télévisés ou d'ouvrir les pages des journaux pour se rendre compte que le monde continue à se nourrir et à souffrir des mêmes maux. Nous pourrions dire que l'arbre qui tombe fait plus de bruit que les cent qui restent debout, et bien que cela soit vrai, nous ne pouvons pas cacher tant de situations qui font honte à l'humanité : la guerre, le terrorisme, la faim, l'émigration, l'analphabétisme... Néanmoins, nous, les chrétiens, nous disons en cette période de l'année : "Joyeuse Pâques ! Nous parlons de joie et de bonheur, de lumière et de vie et nous disons qu'il y a de l'espoir parce que notre raison est la résurrection de Jésus, que nous célébrons avec une grande joie pendant 50 jours. Ainsi, que nous soyons audacieux ou naïfs, nous chantons Alléluia ! parce que le Christ est ressuscité et que la vie a triomphé.

Ils ont combattu la vie et la mort dans une bataille singulière, et celui qui est la Vie est mort et se relève triomphant.

Jésus, qui, étant de nature divine, a voulu devenir un homme ordinaire, a été méprisé, humilié et martyrisé, assumant la condition humaine avec toutes ses conséquences. Il a partagé l'humain même dans les situations extrêmes de la douleur et de la mort, touchant ainsi la réalité du destin inévitable de tous les vivants. Ses disciples et ceux qui l'ont suivi ont cru que tout était fini lorsqu'ils ont vu Jésus pendu à un arbre. Ils ont cru que c'était la fin et, craignant de finir eux aussi de la même manière, ils se sont enfermés chez eux.

La visite de Marie-Madeleine au tombeau de Jésus avait pour but d'honorer les morts, conformément à la tradition juive. Lorsqu'elle s'est approchée et qu'elle a vu la pierre du tombeau déplacée et le tombeau vide, elle a pensé que son corps avait été volé. Un chagrin qui s'ajoutait à toutes les souffrances qu'il avait endurées.

Et c'est dans cette situation que tout bascule. Marie-Madeleine se mobilise et signale l'absence du corps de Jésus, provoquant la réaction des disciples qui courent vérifier ce qui s'est passé. L'apôtre Pierre, en voyant le tombeau vide, *"les linges étendus, et à l'écart le linceul roulé dont on lui avait couvert la tête"*, reste silencieux, comme s'il ne comprenait pas. Au contraire, Jean *"entra, vit et crut"*, trois verbes liés entre eux qui vont de l'extérieur à l'intérieur, et c'est lui qui s'ouvre à la nouveauté et cède à la foi en la résurrection.

À ce moment-là, Jean a pris conscience : il a *"vu et cru"*. Il a vu les signes de la résurrection et a interprété avec les yeux de la foi la pierre tombale déplacée, le tombeau vide, le linceul et le linge flottant, et il a cru ce que Jésus avait dit à plusieurs reprises : qu'il ressusciterait le troisième jour (*Lc 9,22 ; Lc 24,46 ; Mc 8,31 ; Jn 2,19-22 et Mt 12,40*). Dans la Bible, le chiffre trois est associé à la plénitude et à l'exhaustivité. Par conséquent, la résurrection de Jésus le troisième jour symbolise la victoire sur le péché et la mort. Elle donne de la validité à son message et à son œuvre salvatrice, elle est le sceau final et la garantie que ceux qui croient en lui auront la vie éternelle.

Le tombeau vide n'évoque pas la fin ou l'absence de Jésus, mais la nouvelle réalité qu'est la vie. Ainsi, le sens de la mort - souffrance, angoisse, impuissance et perte - devient joie, espérance et vie.

Qu'as-tu vu sur le chemin, Marie, le matin ?

Il nous arrive souvent, comme à Marie Madeleine et aux disciples dans les premiers moments, que l'obscurité des problèmes concrets nous amène à penser qu'il n'y a pas d'issue, qu'il n'y a pas d'espoir. Cela

nous arrive lorsque nous ne comptons que sur nos propres forces et notre propre façon de voir les choses. Les limites personnelles et l'aveuglement de l'ego nous placent dans un cercle fermé où la seule référence est moi-même, et nous sommes incapables d'aller plus loin. C'est comme lorsque nous sommes dans la mer et que nous mettons la tête sous l'eau, où nous ne pouvons voir que quelques mètres de manière confuse. Il en résulte une paralysie par absence de perspective. Au contraire, si nous sortons la tête de l'eau, nous pouvons voir la mer avec son horizon infini et toute sa grandeur et sa beauté.

Telle est l'expérience de Jean. Il a pu voir les signes de la nouvelle présence de Jésus, vivant et présent. En regardant profondément et en faisant confiance aux paroles de Jésus, Jean a cru. Nous aussi, nous pouvons faire cette expérience du Ressuscité. Elle nous fera voir avec les yeux de la foi les signes d'espérance qui nous entourent. Les signes des temps ne sont pas seulement des signes de mort, ils contiennent de nombreuses lueurs qui peuvent nous faire voir le meilleur pour l'avenir et guider notre chemin vers l'accomplissement. *"La vie est une grande aventure vers la lumière"*, disait Paul Claudel.

Nous pouvons nous demander : Sommes-nous capables de voir les signes de vie et d'espérance dans notre famille, dans la Famille Sa-Fa, dans l'Église ou dans le monde ?

Le regard d'espérance sur la souffrance, la tristesse ou la mort nous introduit dans la lumière du Christ ressuscité qui nous ouvre à la plénitude de la joie et de la vie. La séquence chantée le jour de Pâques avant l'Évangile reconnaît ce changement dans le regard de Marie-Madeleine : *"Qu'as-tu vu en chemin, Marie, le matin ? Mon Seigneur glorieux, le tombeau abandonné, les anges témoins, les linceuls, il est vraiment ressuscité, mon amour et mon espérance"*.

Ô Roi victorieux, prends pitié de la misère humaine et donne à tes fidèles une part de ta sainte victoire.

La première annonce des disciples est que le Christ est ressuscité et vivant. L'être humain atteint sa vocation la plus élevée s'il participe à cette vie du Christ. Dans toutes les fibres de notre existence, nous aspirons à la vie en plénitude, et nous ne recherchons pas cette impulsion inconsciemment, mais nous la façonnons avec ce que nous considérons comme le plus précieux pour notre épanouissement et notre bonheur. L'énergie vitale en chacun de nous génère des désirs, des idées et des aspirations. Il y a toujours l'attente d'un mieux qui nous ouvre à la transcendance et nous fait aspirer au bien et au bon.

C'est là que nous rencontrons l'espoir, qui nous prend par la main, nous guide et nous encourage. L'espoir n'est donc pas une acceptation passive de la réalité avec ce qui est, mais une inspiration pour valoriser et parier sur le plus grand bien

Dans ce climat de positivité, il y aura aussi des déceptions, des échecs, des désillusions et même le mal dans ses pires versions, mais la résurrection du Christ s'est enracinée dans l'humanité, et même si les pousses sont coupées, de nouvelles surgiront toujours. Le projet de Dieu est la plénitude de l'existence et la résurrection du Christ montre que la vie vécue dans l'amour, la solidarité et le service a un sens. Par sa résurrection, le Christ a rétabli l'état originel de la vie humaine

Le Ressuscité nous a montré le chemin et nous accompagne. La vie nouvelle que le Christ nous donne nous appelle à résister et à nous opposer aux systèmes injustes qui nient la vie et nous en privent, car le Dieu de l'amour est du côté de la justice et de la paix dans le monde. Notre contribution est de recréer à chaque instant ce qui n'est pas conforme au projet de Dieu et de favoriser les valeurs et les chemins qui conduisent à la fraternité humaine dans sa version la plus complète.

Nous pouvons nous demander si nous nous engageons dans cette dynamique de croissance du projet de Dieu, si nous acceptons les efforts et les sacrifices qu'implique la défense de la paix, de la justice et de l'amour.

En cette année jubilaire 2025, nous avons l'occasion de nous renouveler à la lumière de la vie du Christ qui triomphe. Dans ma lettre envoyée à la Famille Sa-Fa à l'occasion de la présentation du Jubilé *"pèlerins de l'espérance"* j'ai suggéré quelques gestes concrets tels que : faire un pèlerinage à une Porte Sainte, soutenir le geste de solidarité de la construction d'une école à Kupang et s'engager pour les pauvres et pour l'écologie intégrale. Que vivre le temps de Pâques et du Jubilé nous amène à donner plus d'espérance à notre vie.

Meilleurs vœux de joie et de paix, fruits de Pâques, à toute la famille Sa-Fa - Joyeuse Pâques 2025 !

Fr. Francisco Javier Hernando de Frutos. Animateur Général